

DES LIVRES D'AUTEURS BELGES, POUR TOUS LES ADOS DES FICHES-TREMPAINS POUR ALLER PLUS LOIN

Des récits accrocheurs, des histoires d'aujourd'hui
Des situations qui posent question et donnent envie de réagir
Des textes pour s'exprimer, débattre, créer... se construire et (re)prendre goût à la lecture



ROMAN

LE PLUS MAUVAIS LIVRE DU MONDE

Vincent Cuvellier

Nathan, Court Toujours, 2020, 55p., 8€

BIOGRAPHIE

Né à Brest, Vincent Cuvellier vit depuis plusieurs années à Bruxelles. Prix du jeune écrivain à 17 ans, il est l'auteur aujourd'hui de près de 90 ouvrages, albums et romans. Plus d'informations sur Objectif plumes, le portail des littératures belges.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- *Kilomètre zéro*, Éditions du Rouergue, 2001
- *La fois où je suis devenu écrivain*, Éditions du Rouergue, 2012
- *La Cire moderne*, avec Max de Radiguès pour le dessin, Casterman, écritures, 2017

RÉSUMÉ APÉRITIF

Livré à lui-même pendant que ses parents s'offrent des vacances au Club, Paulo tente une escapade en train et sans billet. Vite éjecté par le contrôleur, il échoue dans un patelin perdu. Non seulement il se coltine le pire bouquin de la boîte à livres, mais en plus, il doit affronter son auteur : un cauchemar ! Sauf que l'abject poète a une fille sublime, et Paulo est bien décidé à s'accrocher.

FORME

L'Engagement d'être que le narrateur tente de lire est le plus mauvais livre du monde. Les quelques extraits qui émaillent ce roman prêtent à rire tellement ils sont incompréhensibles : un rire bienvenu pour ceux que la littérature ennuie. Le « grrrrand » écrivain Jean-Guy Farjoule est un triste sire, Vincent Cuvellier, par contre, est un auteur talentueux : son style est vif, plein d'humour et son récit est mené tambour battant. Le livre est accompagné d'une version audio et numérique accessibles via une appli.

THÈMES

Écriture – Émancipation, autonomie – Famille

LE MOT DE L'AUTEUR

Au fur et à mesure que j'écrivais *Le plus mauvais livre du monde*, je me suis rendu compte que j'écrivais un livre sur l'écriture. Qu'est-ce que c'est écrire ? Est-ce que c'est un métier ? Est-ce que tout le monde est écrivain ? À partir de quand peut-on dire qu'on est écrivain ?

Mes réponses sont : Oui, c'est un métier. Non, tout le monde ne peut pas être écrivain. On peut dire qu'on est écrivain à partir du moment où on gagne sa vie avec... et je n'ai pas répondu à la première question, mais je vais le faire.

Ce n'est pas la littérature qui m'intéresse, mais bien l'écriture.

J'écris mes livres pour qu'ils soient lus, et comme j'écris pour les jeunes, qu'ils soient lus par les jeunes. Et j'ai envie que mes livres soient singuliers, parce qu'à mon avis, un écrivain ne doit pas écrire comme un autre écrivain. Il faut que son style soit mis en avant pour que le livre ne ressemble à aucun autre... je n'ai pas dit qu'il soit meilleur, non, simplement qu'il soit particulier.

Qu'aucune ligne écrite n'ait déjà été écrite, bonne ou mauvaise.

Ah, et je réponds à ma première question : qu'est-ce que c'est écrire ?

Ecrire, c'est mettre des mots sur des choses.

Envie d'échanger avec l'auteur sur son livre ? Auteurs en classe, un programme du Service général des Lettres et du Livre de la Fédération Wallonie-Bruxelles, prend en charge les rencontres dans les écoles. Plus d'informations sur Objectif plumes à la page [Inviter un auteur en classe](#). Pour le secondaire : marc.wilmotte@cfwb.be.

EXTRAIT

« Argice ignorait le bien et le mal, le nu et le sacré, le vide et le morbide. Argice était ce bien et ce mal, ce nu et ce sacré, ce vide et ce morbide. Argice engageait l'être vers cette ironie qu'on appelle Dieu, fatale pensée d'un monde en devenir, à l'agonie, en devenir... »

Ah ouais, d'accord ! Je comprends rien. Remarque, si ça se trouve, c'est fait exprès. Le gars, il a voulu faire le livre le plus nul du monde. Et il a réussi.

Je regarde le titre :

L'Engagement d'être de Jean-Guy Farjoule.

Sous le titre, il y a écrit :

« Peau-Aime »

Ça craint. Ça fait celui qui trouve génial tout ce qu'il écrit, genre « "Peau-aime", ah ah c'est génial, ça, ça fait poème, je suis un génie. » Moi, c'est tout le contraire, chaque fois que j'écris un truc, j'ai l'impression que c'est nul. Sauf des fois, quand même.

Et puis, faut avouer, s'appeler Jean-Guy Farjoule, c'est pas de chance. Moi, c'est Paul, mais au lycée, on m'appelle Paulo. Mais si je m'appelais Jean-Guy quelque chose, je choisirais un autre nom... Personne ne s'appelle Jean-Guy ! Ah si, le contrôleur, peut-être... Meeeeerde, il s'approche.

– Bonjour, votre billet, s'il vous plaît ? p.6

POUR ALLER PLUS LOIN

ACTIVITÉS

- Comme l'auteur, qui dialogue avec le général de Gaulle, Claude François ou Lino Ventura, ses *mentors* intérieurs dans *Je ne suis pas un auteur jeunesse*, trouver l'homme ou la femme publique susceptible de nous inspirer et expliquer pourquoi il ou elle compte à nos yeux.
- Vincent Cuvellier est scénariste BD. En s'inspirant de son travail pour *Le temps des Marguerite* (Gallimard Jeunesse Giboulées, nouvelle édition 2020) ou *La Cire moderne* (Casterman, écritures, 2017), adapter une scène du *Plus mauvais livre du monde* en BD – élaboration des dialogues et récitatifs, esquisses de dessins ou finalisation de planches complètes. Ou réécrire un passage du roman à la manière d'un Jean-Guy Farjoule.
- Manon réalise de bijoux, et ce sont « des formes, des formes de rien » : « je ne sais pas comment elle se débrouille, mais c'est super joli » (p.36). Chercher une « forme de rien » – un objet, une image, un tableau, la reproduction d'une sculpture... – qu'on trouve jolie et la présenter au groupe.

MISES EN RÉSEAU, RESSOURCES

- L'activité proposée ci-dessus peut déboucher sur une exploration de l'art abstrait. Sinon, des extraits de ce roman et d'autres textes de Vincent Cuvellier (*Je ne suis pas un auteur jeunesse* et *La fois où je suis devenu écrivain*), que l'on confrontera avec les représentations des élèves ou des interviews recueillies au préalable, permettront une réflexion sur le métier d'écrivain.
- La figure de Victor Hugo s'impose si l'on veut jouer avec les représentations « classiques » (ou romantiques) de l'écrivain... Outre ses photos par Nadar, on pourra faire découvrir les poèmes « Je ne songeais pas à Rose » (Vieille chanson du jeune temps) ou « La coccinelle », à mettre en relation avec le roman bien sûr.
- Plusieurs plaquettes de la Fureur de lire permettent d'aborder le thème de l'émancipation des jeunes et celui des relations enfants-adultes : *Un boulot pour l'été* de Patrick Delperdange, *Peau de rousse* de Zoé Derleyn, *Jim Benett* de Thomas Lavachery, *Jo* de Jean-Sébastien Poncelet, *Rendez-vous avec l'ogre* de Thierry Robberecht, *Kadogo* d'Aiko Solovkine... Ces nouvelles peuvent être commandées gratuitement ou téléchargées via <https://objectifplumes.be/la-fureur-de-lire>. Ces thèmes ont été abondamment traités au cinéma. Outre *Les 400 coups* de François Truffaut, riche en éléments faisant écho au roman de Vincent Cuvellier, des films plus récents susciteront l'intérêt des ados : *Rocks*, de Sarah Gavron, *Babyteeth (Milla)*, (2019) de Shannon Murphy, *Skate Kitchen*, de Crystal Moselle (2018) ou *Captain Fantastic* de Matt Ross (2016).